



La Mutuelle Intégrance a rencontré Philippe HELIN, Directeur - Coordinateur du département travail adapté de l'ESAT de l'Arrageois dans le Nord.

Découvrez comment les professionnels et les travailleurs de cet ESAT ont vécu le confinement. Comment l'ESAT a su maintenir le lien avec ses travailleurs, quelles actions ont été entreprises afin d'être acteur de cette crise sanitaire et ainsi faire la fierté de tous.

Depuis le 1er janvier 2018, la Mutuelle Intégrance protège plus d'une centaine de travailleurs des ESAT de Brebières, Hermies, Hersin Coupigny, Lens, Avesnes le comte, Parenty, Saint Laurent Blangy, tous gérés par la Vie Active. La Mutuelle a toujours entretenu d'excellentes relations avec les différents établissements de cette association, et c'est tout naturellement qu'elle a fait appel aux services de l'ESAT de l'Arrageois pour acheter des masques et ainsi protéger ses salariés dans cette période de pandémie.

Afin de suivre l'activité de cet ESAT, nous avons rencontré Philippe HELIN, Directeur - Coordinateur du département travail adapté de l'ESAT de l'Arrageois qui a répondu à nos questions suite à la période de confinement.

Aujourd'hui l'activité s'apprête à reprendre, quelle est la situation de votre ESAT après huit semaines de confinement ?

L'ESAT de l'Arrageois comprend quatre Etablissements et Services d'Aide par le Travail respectivement implantés sur les communes d'Hermies, Brebières, Avesnes le Comte et St Laurent Blangy. Dès la mise en place du confinement, 90% des usagers ont été invités à rester à leur domicile avec maintien du salaire. Les autres salariés ont été regroupés sur un seul site, celui de St Laurent Blangy où seules les activités de maintenance et d'hygiène des locaux, de blanchisserie et de couture ont été maintenues. Face à la pénurie de masques, la Direction de l'ESAT a décidé de développer la fabrication de masques en tissu de protection AFNOR pour atteindre le 50 000ème exemplaire à la mi-mai, et la direction générale de l'Association La Vie Active a souhaité très rapidement doter ses 4000 salariés.

A ce jour, l'activité des espaces verts a également reprise auprès des administrations et des collectivités. L'activité de l'ESAT ne s'est jamais arrêtée puisque nous avons d'une part

des activités sensibles comme le nettoyage en EHPAD ou bien la blanchisserie et d'autre part, nous nous sommes vite lancés dans la fabrication de masques en tissu. Tous les encadrants ont ainsi été mis à disposition tandis que la plupart des usagers sont restés confinés. L'activité reprend progressivement mais à ce jour, tous les usagers n'ont pas repris le travail afin de respecter les mesures sanitaires.

Comment les travailleurs de l'ESAT ont vécu cette période ?

Le service Medico-Psycho- Social s'est activé à téléphoner aux usagers confinés. En sus de prendre des nouvelles, les conversations ont permis de répondre à leurs inquiétudes quant à la durée du confinement, le maintien du salaire, les droits et les modalités de prise de congés... Bon nombre d'entre eux ont trouvé le temps long. Les travailleurs ont toujours eu un lien avec l'ESAT via des contacts téléphoniques à raison d'un, voire deux appels par semaine. Ils ont ainsi pu échanger avec les psychologues et les infirmières de leur établissement. Cette période a été dans l'ensemble bien vécue.

Dans quelles conditions la reprise va-t-elle s'organiser ?

La réouverture des quatre ESAT et la reprise au travail par les usagers s'est faite en concertation via un plan de reprise progressive des activités et de l'accompagnement des travailleurs où les thématiques transport, accueil en vestiaires/sanitaires, restauration, mise au travail... ont été soigneusement réglementées. La reprise a été anticipée et travaillée par différents professionnels. Un protocole d'accueil et de nettoyage a été construit afin de permettre un retour respectant au mieux les consignes gouvernementales en terme de santé et d'hygiène. Par exemple, des masques en tissus, répondant à la norme AFNOR, sont distribués aux usagers, des

affichage permettent de rappeler les bonnes pratiques, des marquages au sol indiquent la distance à garder. De même, les moniteurs ont reçu une formation afin d'accompagner au mieux les usagers dans cette période délicate.

Vous avez lancé une fabrication de masque, comment vous êtes-vous organisés ? Les travailleurs sont-ils fiers de cette participation à la crise sanitaire ?

La fabrication de masque a été pensée afin de pallier rapidement au manque de matériel pour les professionnels de santé de l'association, dans un premier temps, puis pour d'autres organismes. Il était important d'être réactifs pour protéger et ainsi rassurer le personnel. Nous avons donc cherché dans un premier temps des fournisseurs pour le tissu et le filtre. Nous nous sommes renseignés auprès de différentes instances pour répondre aux normes en vigueur pour leur fabrication. Ensuite, nous avons identifié les étapes de fabrication afin de répartir le travail sur différents postes (découpe de tissu, découpe de filtre, assemblage, couture...). Chaque jour est l'occasion de trouver de nouvelles façons de faire afin d'améliorer le poste de travail et augmenter le nombre de masques produits tout en préservant les personnes qui les fabriquent. Les usagers sont bien sûr fiers de participer à l'effort collectif car, en plus d'améliorer leurs compétences, ils sont conscients que c'est grâce à leur dévouement et leur travail qu'ils protègent plus de personnes chaque jour. A la date du 14 mai, nous en sommes à 50 000 masques confectionnés.

